

OGM : un projet eugéniste

Par Nos Libertés le vendredi 29 août 2008

Nos

Libertés.org



<http://www.noslibertes.org>

Le 15 septembre 2008, sortira le prochain ouvrage de William Engdahl "OGM, semences de destruction" aux éditions Jean-Cyrille Godefroy. Si vous souhaitez avoir la possibilité d'avoir accès à une nourriture naturelle, dans les années qui viennent, nous vous recommandons très fortement l'achat de cet excellent livre, dès sa sortie en librairie.

L'enquête de William Engdahl confirme les recherches que nous menons depuis plus de 9 mois sur notre site web sur la mainmise de quelques multinationales industrielles sur la marche du monde via, notamment, l'OMS, l'OMC, le FMI, la FAO, le Codex Alimentarius et la Banque Mondiale.

Contrairement à l'ouvrage de Marie-Monique Robin, "Le Monde selon Monsanto", William Engdahl s'intéresse à plusieurs entreprises du secteur des OGM et à ses origines, permettant d'avoir une vision beaucoup plus large de l'ingénierie génétique.

Mais, là où il trouve ses limites, c'est qu'il laisse de côté une partie de l'industrie pharmaceutique américaine et européenne, très impliquée dans le contrôle de notre santé et de nos vies. En complément, on pourra consulter notre site web, afin d'avoir une vision globale du secteur pétrole-chimie-pharmacie-agrobusiness et de ses dérives.

Extraits :

Préface :

"Avec William Engdahl, il ne s'agit pas de théorie du complot, ni de paranoïa anti-américaine, mais de l'éclairage méthodique et argumenté de choix politiques parfois anciens, fondés sur une conception du monde qui nie le vivre ensemble, tout en prévoyant les affrontements qui peuvent en résulter. Face aux conséquences humaines et sociales désastreuses de ces choix, nos sociétés civiles ont besoin de comprendre les logiques de ces projets qui les dépouillent de leur patrimoine. Nous ignorons, trop souvent, le rôle récurrent de certaines fondations privées américaines richissimes, ces fameux lobbies qui, intervenant au milieu des affrontements politiques et économiques, pilotent ou favorisent, à leur gré, des groupes de pression sociopolitiques et économiques. Dans cet ouvrage, William Engdahl nous fournit une brillante perspective historique de ces logiques, qui tendent à dominer nos existences. Au fil de la lecture, ceux qui, en France et en Europe, se sont opposés depuis les années 1995 à la mainmise de ces lobbies sur le vivant et l'alimentation par le biais des OGM, se sentiront confortés dans leur démarche : des premières dénonciations aux actions de désobéissance civique, les choix de leur forme d'action s'en trouvent légitimés."

José Bové

[...]

"Au début des années cinquante, John D Rockefeller III avait transformé Porto Rico en un vaste laboratoire, où il pouvait mettre en œuvre ses expériences de contrôle démographique à grande échelle. Selon une étude réalisée par le département de la Santé de l'île en 1965, environ 35 % de la population féminine de Porto Rico en âge de procréer avait été stérilisée de façon permanente."

[...]

"Les paysannes pauvres de Porto Rico étaient encouragées à accoucher dans les nouveaux hôpitaux américains, où les médecins les stérilisaient en leur ligaturant les trompes après leur deuxième enfant, le plus souvent sans le consentement de la parturiente (ndlr : femme qui accouche)."

[...]

"Les campagnes de stérilisation forcées de John D Rockefeller III n'étaient pas une nouveauté pour la famille Rockefeller, qui avait depuis longtemps envisagé de faire de Porto Rico un laboratoire humain."

[...]

"En 1931, Rhoads, le pathologiste de l'Institut Rockefeller se plaignait : « les Portoricains sont sans aucun doute la race humaine la plus sale, la plus paresseuse, la plus dégénérée et la plus voleuse qui ait jamais habité sur cette planète. Ce n'est pas d'un travail de santé publique dont cette île a besoin, mais d'un tsunami ou de quelque chose capable d'exterminer totalement sa population »."



John David Rockefeller

[...]

"John David Rockefeller III grandit dans un milieu malthusien d'eugéniste et de théoricien de la race tels que Frederick Osborn, Henr Fairchild et Alan Gregg qui tous appartenait à la fondation Rockefeller. pour John David Rockefeller III, il semblait naturel que lui et ceux de sa classe décidassent quels éléments de la race humaine devaient survivre, pour jouir d'une « vie conforme à ce que nous souhaitons qu'elle soit ». Pour eux, il s'agissait simplement de sélectionner les meilleurs éléments du troupeau humain pour en améliorer la race."

[...]

"Dès la première guerre mondiale, des noms tels que Rockefeller, Harriman, le banquier JP Morgan, Mary Duke Biddle de la famille des producteurs de tabac, Cleveland Dodge, John Harvey Kellogg de la fortune des céréales, Clarence Gamble de Procter & Gamble, étaient tous à l'origine du paisible financement de l'eugénisme, la plupart en tant que membres de la Société eugéniste américaine. Les mêmes furent à l'origine d'expériences de stérilisations forcées sur des « personnes inférieures » et de diverses méthodes de contrôle démographique."

[...]

"Pendant plus de 34 ans, Alan Gregg dirigea la division médicale de la Fondation Rockefeller. Inconnu du monde extérieur, il est vraisemblable qu'en plus de trois décennies, il ait eu plus d'influence sur la vie et la mort sur cette planète que Josef Staline et Adolf Hitler réunis."

[...]

"Dès l'origine, la Fondation Rockefeller s'était focalisé sur la réduction systématique de la population des races « inférieures ». L'une de ses premières dotations fut attribuée en 1923 au Conseil pour la Recherche en Sciences sociales, dans le dessin d'étudier les techniques de contrôle des naissances."

[...]

"L'eugénisme était une pseudoscience. Le mot, inventé en 1883 en Angleterre par Francis Galton, cousin de Charles Darwin, est mentionné dans "L'origine des espèces", ouvrage par lequel celui-ci avait imposé ce qu'il appelait « l'application des théories de Malthus à tout le royaume végétal et animal ». Mais peu avant sa mort, Malthus avait répudié sa propre théorie démographique."

[...]

"Contrairement à la croyance populaire, l'idée d'une race nordique dominatrice n'était pas seulement un fantasme nazi. Ses origines s'enracinent dans les États-Unis du XXe siècle."

[...]

"En 1904, le Carnegie Institute d'Andrew Carnegie créa l'imposant laboratoire de Cold Spring Harbor, l'Eugenics Record Office, sur la très prospère île de Long Island,

à côté de New York. Des millions de cartes de groupes sanguins, d'Américains ordinaires, furent rassemblés afin d'organiser la complète suppression de lignages réputés inférieurs. le terrain de construction de l'institut fut donné par le magnat du chemin de fer, E. H. Harriman, zélateur de l'eugénisme. [...] Les Asiatiques, Noirs et Hispaniques à la peau sombre, mais aussi les malades et les retardés, étaient réputés inférieurs par rapport aux normes eugéniques « d'amélioration de la race ». Le but de ce projet de mise en carte était de recenser les lignages de sang inférieur pour leur faire subir ségrégation et stérilisation permanente en vue d'éradiquer la lignée. [...] La Fondation Rockefeller en fut rapidement l'un des contributeurs financiers les plus généreux. Elle déversa des centaines de milliers de dollars dans divers projets eugénistes et démographiques."

[...]

"En 1927, la Cour suprême autorisa la stérilisation coercitive de centaines de citoyens américains ou leur persécution en tant qu'êtres inférieurs. Un hôpital psychiatrique de Lincoln, dans l'Illinois, nourrissait ses nouveaux patients avec le lait de vaches tuberculeuses. [...] La Californie était l'État modèle en matière d'eugénisme. Sous l'égide d'une loi promulguée en 1909, tous les déficients mentaux furent stérilisés avant d'être libérés. Tous les criminels trois fois condamnés pouvaient être stérilisés à la discrétion du médecin consultant. La Californie stérilisa ainsi 9 782 personnes, notamment de nombreuses femmes classées « mauvaises femmes », dont beaucoup avait été contraintes à la prostitution."

[...]

"L'enthousiasme des Rockefeller pour l'eugénisme ne s'arrêta pas aux côtes américaines. Pendant les années vingt, l'argent de la Fondation joua un rôle majeur pour financer l'eugénisme allemand. De 1922 à 1926, celle-ci alloua, par le biais de son bureau parisien, la somme incroyable de 410 000 \$ à plusieurs centaines de chercheurs allemands. En 1926, elle accorda la somme de 250 000 \$ pour créer à Berlin, l'Institut impérial wilhelmien pour la psychiatrie, ce qui correspond à 26 millions de dollars de 2004, somme inouïe dans l'Allemagne de Weimar dévastée par l'hyperinflation et la dépression économique."

[...]

"Le psychiatre en chef de l'Institut impérial de l'époque était Ernst Rüdin, architecte du fulgurant parcours du programme hitlérien d'eugénisme médicalisé systématique. En 1932, la nomination de Rüdin comme président de la Fédération eugéniste mondiale, fut financée par la Fondation Rockefeller. Dans son programme fondateur, cette association appelait à la liquidation ou la stérilisation des personnes dont l'hérédité constituait un « fardeau public »."

[...]

"À la fin des années trente, l'institut, dirigé par Rüdin, avait reçu des « cervelles par lots de 150 à 200 » prélevées sur les victimes du programme d'euthanasie nazi, mené à l'hôpital d'État du Brandebourg. La recherche neurologique profitait des expérimentations nazies sur les Juifs, les Tziganes, les handicapés mentaux et les autres personnes jugées « défectueux ». [...] L'argent de Rockefeller était la base du financement de l'eugénisme dans sa forme la plus pure."



Otto Embros (IG Farben)

[...]

"Rüdin dirigea également le programme nazi et fut en 1933, l'un des premiers architectes de la loi en faveur de la stérilisation eugénique forcée. [...] Sous l'empire de la sa loi, quelques 400 000 Allemands diagnostiqués maniaco-dépressifs ou schizophrènes furent stérilisés de force, et des milliers d'enfants handicapés simplement tués."

[...]

"Hitler écrivait à l'eugéniste américain Madison Grant pour le féliciter personnellement de son ouvrage de 1916, "Le Déclin de la grande race", dans lequel Grant déplorait que «l'Amérique fût infestée d'un nombre grandissant de personnes faibles, diminuées et mentalement handicapées de toutes les races... » [...] En saluant Grant, Hitler saluait un frère d'arme, le cofondateur de la Société eugéniste américaine. Vers 1940, des milliers d'Allemands des hospices de vieillards et d'établissements psychiatriques furent systématiquement gazés. [...] Leon Whitney, secrétaire exécutif de la Société eugéniste américaine financée par Rockefeller, déclara, à propos des expériences nazies : « Alors que nous tournons autour du pot, les Allemands appellent un chat, un chat. »"

[...]

"En mai 1932, la Fondation Rockefeller adressa ce télégramme à son bureau parisien, qui canalisait les fonds vers l'Allemagne : « Réunion du comité exécutif de juin : neuf mille dollars sur une période de trois ans pour l'institut KWG d'anthropologie pour la recherche sur les jumeaux et les effets sur la descendance de substances toxiques. Cela se passait une année avant qu'Hitler ne devienne chancelier."

[...]

"À la grande satisfaction de von Verschür, le Dr Mengele, son assistant de toujours, fut affecté après mai 1943 à la direction du camp de concentration d'Auschwitz, où il fut surnommé « l'Ange de la mort » et connu pour les expériences mortelles qu'il menait sur les prisonniers. Désormais leur expérience « scientifique » pouvait se poursuivre sans inhibition."

[...]

"Le pragmatisme primant toujours sur les principes, la fondation Rockefeller ne cessa de financer l'eugénisme nazi qu'en 1939, quand les Nazis envahirent la Pologne."

[...]

"En 1949, Otmar Freiherr von Verschür, médecin d'Auschwitz, fut nommé membre correspondant de la Société américaine pour la Génétique humaine, nouvelle organisation fondée en 1948 par les principaux eugénistes, camouflés derrière la bannière du terme moins infâme de génétique. [...] Von Verschür devait une part importante de sa nouvelle identité remaniée, à la situation dont il bénéficia après la guerre au Bureau pour l'Hérédité humaine de Copenhague, nouvellement créé. La Fondation Rockefeller fournit le financement nécessaire à la fondation de cet établissement danois, où les mêmes activités eugénistes purent progresser plus tranquillement. Ce bureau pour l'Hérédité humaine reçut une lettre de von Verschür l'informant que les archives des recherches menées à Auschwitz avaient été transférées à Copenhague en 1947, au bon soin du directeur danois de l'institut, Tage Kemp."

[...]

"En 1952, John D Rockefeller III était prêt pour accomplir le grand œuvre de sa vie. Il créa le Conseil à la Population de New York, pour promouvoir les études sur les dangers de la surpopulation et les problèmes connexes."

[...]

"Osborn dans Eugenics Review en 1956 : « Nous avons manqué de prendre en compte un trait qui est pratiquement universel et profondément enraciné dans la nature humaine : les gens ne sont tout simplement pas prêts à admettre que la base génétique sur laquelle est formée leur caractère est inférieure et ne devait pas se perpétuer dans la génération suivante... Ils n'acceptent pas l'idée qu'ils sont le plus souvent de deuxième catégorie... »"

[...]

"Dès 1952, quand Osborn rejoignit le Conseil à la Population de John D Rockefeller III, il comprit le profit fabuleux que la contraception et l'éducation de masse pouvaient apporter à l'eugénisme, tout en le masquant par le libre choix. L'un de ses premiers projets consista à mettre à contribution les fonds du Conseil pour la mise au point d'une nouvelle pilule contraceptive."

[...]

"Dans ce sens, il affirmait que le mouvement eugéniste « atteindrait enfin les buts élevés que Galton lui avait assignés » c'est-à-dire la création d'une race supérieure et la réduction des races inférieures."

[...]

"La Société américaine pour la génétique humaine apporta son soutien au projet de décryptage du génome humain. Doté d'un budget de plusieurs milliards de dollars, ce projet était opportunément localisé dans le même local où, ans les années vingt, Rockefeller, Harriman et Carnegie avaient hébergé leur Bureau pour la recherche Eugéniste. Ainsi façonnée par la Fondation Rockefeller, la génétique allait devenir la nouvelle façade de l'eugénisme."

[...]

"En 1941, la Standard Oil du New Jersey, future Exxon était la plus grande compagnie pétrolière au monde. Elle contrôlait 84 % du marché américain. La Chase Bank était sa banque et son principal propriétaire, le groupe Rockefeller. Après eux, le plus grand actionnaire était IG Farben, énorme trust pétrochimique allemand qui, à l'époque, représentait une part essentielle du complexe militaire allemand. La relation entre Rockefeller et IG Farben remontait à 1927, époque où la fondation Rockefeller finançait largement les recherches eugénistes allemandes. Alors qu'en tant que chef de la CIAA, Nelson Rockefeller combattait officiellement les intérêts économiques nazis en Amérique latine, la Standard Oil, contrôlée par la famille Rockefeller, organisait le convoi vers l'Allemagne, de carburant au plomb, vital pour la Luftwaffe."



Fritz ter Meer (IG Farben)

[...]

"Le secteur pétrolier, qui restait cependant au cœur de l'économie de la nouvelle industrie agroalimentaire, était un domaine où les Rockefeller excellaient. Le modèle économique de concentration monopolistique mondiale qu'ils avaient édifié au fil des décennies, leur servait de modèle pour la transformation de l'agriculture mondiale en industrie agroalimentaire."

[...]

"Le CGIAR, financé par de généreuses bourses d'études des fondations Ford et Rockefeller, s'arrangea pour que les meilleurs agronomes du Tiers Monde fussent éduqués aux États-Unis afin qu'ils maîtrisent les concepts de la production agricole industrialisée, pour les promouvoir ensuite dans leur pays d'origine."

[...]

"Au début des années 2000, l'agrobusiness intégré verticalement atteignit une puissance jamais vue, même à la grande époque des trusts des années vingt. Il occupait le rang de deuxième industrie la plus profitable des États-Unis, après l'industrie pharmaceutique, avec un chiffre d'affaire annuel bien supérieur à 400 milliards de dollars. La phase suivante allait consister à fusionner les géants de la pharmacie avec ceux de l'agroalimentaire."



[...]

"Les risques potentiels n'intéressaient pas le groupe Rockefeller. Sa méthodologie correspondait à ce qui, depuis René Descartes et Charles Darwin, était connu sous le

nom de « réductionnisme », point de vue selon lequel le vivant se réduit à une machine dont l'unique but est la réplique génétique. Ce qui le résume à une question de chimie et de statistiques."

[...]

"Une fois popularisée dans la conscience populaire américaine l'idée, selon laquelle les organismes se réduisaient à leur gènes, on pouvait en conclure que l'organisme n'avait pas de nature propre. Mais la nature est bien plus complexe qu'un ordinateur. La vie n'est pas comparable à un programme d'ordinateur, c'est un phénomène complexe et non linéaire, ce dont les biologistes traditionnels attestaient depuis des siècles."

[...]

"Initialement, le Programme international de Rockefeller pour la biotechnologie du Riz concentra ses efforts sur la création d'une variété de riz supposée compenser le déficit en vitamine A des enfants dénutris du Tiers Monde. C'était un artifice de propagande brillamment pensée qui permit de modifier l'image publique des scientifiques généticiens en les présentant comme dévoués à la résolution du problème de la faim et de la malnutrition. Il ne s'agissait en fait que d'une mystification préméditée."



David Rockefeller

[...]

"La Banque mondiale, sur la base d'un programme politique défini par Washington, contrôlait les banques de semences asiatiques. Plus de trois quarts du matériel génétique à l'origine des nouvelles variétés américaines de riz provenaient de l'IRRI (créée par la Fondation Ford et la Fondation Rockefeller). Le gouvernement américain le fourguait ensuite aux pays asiatiques en exigeant qu'ils abattent leurs « barrières douanières abusives » aux importations américaines. L'IRRI permit ainsi aux géants de l'agroalimentaire international, Syngenta ou Monsanto, de s'approprier illégalement les semences, dont il avait la garde pour le compte des agriculteurs orientaux."

[...]

"Historiquement, l'Irak est partie de la Mésopotamie, berceau de la civilisation où, pendant des millénaires, la vallée fertile située entre le Tigre et l'Euphrate fournit des conditions idéales au développement de l'agriculture. Les paysans irakiens y vivent depuis environ huit mille ans avant notre ère. Leur savoir-faire est à l'origine de pratiquement toutes les variétés de blés actuellement cultivées dans le monde."

[...]

"En 2004, le nouveau droit irakien des brevets permettait un contrôle total sur les semences agricoles. Masquée derrière un jargon juridique compliqué, l'ordonnance 81 confiait le futur de l'approvisionnement alimentaire irakien aux entreprises internationales privées. Monsanto en aurait rédigé, lui-même, les détails relatifs aux espèces végétales."

[...]

"Le lobby international qui travaillait pour Cargill et l'industrie agroalimentaire américaine en vue de promouvoir son programme agricole radical, était une organisation obscure mais puissante intitulée le Conseil pour la Politique commerciale agricole et alimentaire internationale (International Food and Agricultural Trade Policy Council, IPC) Fondé en 1987, pour promouvoir la libéralisation du commerce agricole, IPC comprenait des cadres dirigeant de Cargill, du géant des OGM Syngenta (ex-Novartis), de grands producteurs alimentaires tels Nestlé, Kraft Foods, de grands semenciers d'OGM comme Monsanto, de grands commerçants en fèves de soja tel ADM, des céréaliers géants comme Budge LTD et Mistsui & Co. IPC était un groupe d'intérêts que de peu de politiciens à Bruxelles, à Paris ou à Rome pouvaient se permettre d'ignorer."



Nestlé

[...]

"L'accord de l'OMC sur l'agriculture rédigé par Cargill, ADM, DuPont, Nestlé, Unilever, Monsanto et consorts était explicitement conçu pour autoriser l'abrogation des lois et des barrières de sécurité que les nations avaient dressées face au pouvoir de manipulation des prix des géants de l'agroalimentaire."



[...]

"L'établissement de l'OMC fut une étape marquante de la mondialisation de l'agriculture planétaire, conformément au cadre imposé par l'industrie agroalimentaire américaine. Les règles de l'OMC ouvrirent la voie politique et légale à la création d'un marché mondial des ressources alimentaires, analogue à celui du pétrole, créé un siècle plus tôt, sous l'empire du cartel dirigé par la Standard Oil de Rockefeller. Jamais, avant l'industrialisation de l'agriculture, la production agricole n'avait été perçue comme une pure marchandise affectée d'un prix mondial. L'agriculture avait toujours été une production locale échangée sur des marchés locaux, qui constituaient la base de l'existence humaine et de la sécurité économique nationale."

[...]

"Les règles de l'OMC prohibaient les lois nationales qui exigeaient l'étiquetage des OGM, en les déclarant « entraves techniques au commerce ». Sous l'empire de l'OMC, le commerce était devenu un objectif supérieur au droit du citoyen de savoir ce qu'il mangeait."

[...]

"La stratégie définie par le pdg de Monsanto, Robert B Shapiro consistait à « fusionner les trois plus grandes industries du monde : l'agriculture, l'alimentaire et la santé qui opèrent actuellement en tant que secteurs séparés. »"

[...]

"En octobre 1999, Pioneer Hi-Bred fut rachetée par DuPont, géant chimique du Delaware. Au regard de l'importance de sa banque génétique et de l'étendue de sa propriété intellectuelle, Pioneer Hi-Bred était considéré comme la plus grande banque de semences du monde."



[...]

"Basé à Indianapolis dans l'Indiana, le troisième géant OGM était Dow AgroSciences, un conglomérat semencier et agrochimique pesant 3,4 milliards de dollars implanté dans 66 pays. Dow AgroSciences s'était constitué en 1997 à l'occasion du rachat par Dow Chemical des parts de Dow Elanco, que possédait le pharmacien Eli Lilly. Dow Chemical, la compagnie mère, s'était développée pour devenir la deuxième plus grande compagnie chimique du monde, opérant dans 168 pays et dont les revenus annuels dépassaient 24 milliards de dollars. À l'image de ses alliés, Monsanto et DuPont, Dow avait une réputation peu reluisante, quant à l'environnement et aux questions sanitaires"

[...]

"Dow était l'inventeur du fameux napalm utilisé contre les civils vietnamiens. Ce gel chimique, projeté sur les personnes, les brûlait par contact. L'infâme photo, prise en 1972, d'un enfant nu courant et agonisant, révéla au monde les effets du napalm. Le pdg de Dow de l'époque, Herbert D. Doan, décrivit le napalm comme « une bonne

arme pour sauver des vies... une arme stratégique essentielle pour la poursuite de notre tactique sans pertes américaines exorbitantes. »"

[...]

"Le quatrième cavalier du bataillon des OGM était le bâlois Syngenta, issu de la fusion en 2000 de la division agronomique de Novartis avec AstraZeneca, pour former un conglomérat agrochimique pesant 6,8 milliards de dollars. En 2005, il revendiquait au plan mondial le premier rang dans sa catégorie, le deuxième pour la production agrochimique et le troisième pour les semences. Bien que basés en Suisse, le président de Syngenta et beaucoup de ses directeurs provenaient de la firme britannique AstraZeneca, si bien que la société était plutôt contrôlée par des intérêts britanniques et gardait délibérément profil bas, pour éviter les controverses qui minaient ses rivales américaines. En 2004, Syngenta déplora être l'objet d'une attention médiatique quand Gottfried Glöckner, agriculteur allemand du nord de la Hesse, fournit la preuve que, depuis 1997, les cultures de maïs Syngenta Bt-176, prévues pour nourrir son bétail, étaient à l'origine de la disparition de son cheptel, détruisant sa production de lait et empoisonnant sa ferme."



[...]

"Agriculteur de formation universitaire, Glöckner déclara à un journaliste australien qu'il avait été choqué de découvrir que son cheptel émettait des fèces blanches et gluantes accompagnées de violentes diarrhées. Le lait contenait du sang, phénomène inouï dans le milieu des producteurs de lait. Certaines vaches arrêtaient brutalement de produire du lait. Puis cinq veaux moururent, les uns après les autres, entre mai et août 2001, tous événements très alarmants. Finalement, Glöckner perdit 70 vaches de son troupeau. Syngenta rejeta toute responsabilité sur ces événements."

[...]

"Il est remarquable que trois des quatre grands noms des OGM ne soient, pas seulement basés aux États-Unis, mais qu'ils aient également été pendant des décennies impliqués dans la fourniture d'armes chimiques au Pentagone, dont le napalm et l'Agent orange utilisés au Vietnam. La manière dont les trois compagnies américaines avaient traité la santé publique avec leurs produits chimiques était peu rassurant. Pourtant, ces mêmes compagnies recevaient mandat de l'État, pour veiller à la santé et à la sécurité de la chaîne alimentaire humaine, et ce par le contrôle exclusif qu'elles exerçaient sur les brevets d'ingénierie génétique des aliments de base de l'humanité."

[...]

"En janvier 2006, The Independent, journal londonien de bonne réputation, publia dans un article intitulé: « Les enfants à naître pourraient être menacés par les OGM », les résultats obtenus par le Dr Irina Erma-kova de l'Institut supérieur pour les Activités nerveuses et neurophysiologiques de l'Académie des Sciences russe. L'étude montrait qu'une proportion invraisemblable (55,6 %) de rats, dont la mère avait été nourrie avec du soja OGM, mouraient au cours de leurs trois premières semaines de vie, à comparer aux 9 % pour ceux nourris avec du soja normal et 6,8 % pour ceux qui ne recevaient pas de soja."

[...]

"En septembre 2001, Epicyte, petite firme biotech de San Diego, tint une conférence de presse au cours de laquelle elle annonça avoir créé le dernier cri en termes de culture OGM : le maïs contraceptif. À cette fin, des anticorps avaient été prélevés sur des femmes souffrant d'infertilité immunitaire. Les gènes, qui régulent la production de ces anticorps, avaient été isolés et, en utilisant des techniques de génie génétique, insérés dans du maïs ordinaire. « Nous avons un silo plein de maïs producteur d'anticorps anti-spermatique », se vanta Mitch Hein, président d'Epicyte. Cette annonce spectaculaire passa inaperçue des grands médias..."

[...]

"Il suffit de peu pour imaginer l'impact du développement de maïs spermicide, dans une région, où cette céréale est la base alimentaire de la plupart de ses habitants. Souvenons nous que le créateur de la compagnie Kellogg's Corn Flakes (ndlr : corn = maïs) avait été, presque un siècle plus tôt, l'un des fondateurs de la Société eugéniste américaine avec John D. Rockefeller."

The Kellogg's logo is written in a stylized, red, cursive font with a white outline and a drop shadow effect. A small red asterisk is positioned at the end of the word.

[...]

"Les gens de la Fondation Rockefeller étaient sérieux quand ils affirmaient vouloir résoudre le problème de la faim dans le monde, par le moyen de la diffusion de semences et de cultures OGM. Leur méthode visait simplement à agir sur l'offre

plutôt que sur la demande. Ils envisageaient de limiter l'offre d'êtres humains en agissant sur la reproduction elle-même.

Pour ceux qui resteraient sceptiques sur ces intentions, il suffit de consulter les travaux initiaux de l'OMS au Mexique, au Nicaragua, aux Philippines et dans d'autres pays pauvres. C'est là, que la Fondation Rockefeller fut prise en flagrant délit. La Fondation avait tranquillement financé un programme de l'OMS pour la «santé de la reproduction», occasion pour elle de mettre au point un nouveau vaccin contre le tétanos. Les gens de la Fondation Rockefeller ne pouvaient prétendre ignorer la véritable nature du financement des recherches qu'ils menaient. Ils travaillaient avec des chercheurs de l'OMS depuis 1972, pour développer un nouveau vaccin à double détente au moment où la Fondation Rockefeller finançait des recherches dans d'autres domaines de la biotechnologie, parmi lesquels les cultures OGM 40.

Au début des années quatre-vingt-dix, selon un rapport de l'Institut mondial de la Vaccination, l'OMS supervisa des campagnes de vaccination massives contre le tétanos au Nicaragua, au Mexique et aux Philippines. Le Comité Pro Vida du Mexique, organisation de laïcs catholiques, commença à suspecter des motifs cachés derrière le programme de l'OMS. Il décida de tester quelques doses vaccinales et y trouva de la gonadotrophine chorionique humaine (hCG), composant bizarre, pour un vaccin conçu pour protéger contre une infection transmise par des clous rouillés ou d'autres contacts avec certaines bactéries du sol.

Ce qui était surtout bizarre, c'est que le hCG était une hormone naturelle nécessaire à la poursuite de la grossesse. Pourtant, combinée à des transporteurs de toxines du tétanos, elle stimulait la formation d'anticorps anti-hCG, ce qui rendait une femme incapable de mener sa grossesse à terme et provoquait une forme d'avortement déguisé. Des rapports analogues, concernant des vaccins associés à l'hormone hCG, provenaient également des Philippines et du Nicaragua.



L'OMS s'occupe de votre santé

Le Comité Pro Vida confirma plusieurs autres faits curieux concernant le programme de vaccination de l'OMS. Le vaccin contre le tétanos n'avait été inoculé qu'à des femmes de 15 à 45 ans. Il n'était pas proposé aux hommes ni aux enfants. De plus, il était administré en trois injections à un mois d'intervalle, pour que la concentration d'hCG fût suffisante, même si une seule injection permettait de vacciner pour dix ans. La présence d'hCG apparaissait, à l'évidence, comme un contaminant du vaccin. Aucune des femmes, à qui il était inoculé, n'était avertie de ses propriétés contraceptives et l'OMS n'en avait aucunement l'intention.

Pro Vida continua ses recherches et apprit que la Fondation Rockefeller, en collaboration avec le Conseil à la Population, la Banque mondiale, le programme de développement de l'ONU, la Fondation Ford et d'autres encore, travaillaient depuis vingt ans à un vaccin anticonceptionnel utilisant comme support de l'hormone hCG le vaccin contre le tétanos, aussi bien que d'autres vaccins. Parmi les autres impliqués dans le financement des recherches de l'OMS, figurait le All India Institute of Medical Sciences et plusieurs universités dont celle d'Helsinki et d'Uppsala, en Suède, ainsi que l'Université d'État de l'Ohio. La liste comprenait également le gouvernement américain, qui y participait par le biais de son Institut national pour la Santé infantile et le Développement humain, dépendant du l'Institut national pour la Santé (NIH). Cette agence gouvernementale américaine fournissait l'hormone hCG, pour certaines expériences de vaccination anticonceptionnelle. Dans un article du 11 juin 1988, intitulé « Des essais cliniques de vaccin anticonceptionnel réalisés par

l'OMS », le très respecté journal britannique "The Lancet" confirmait les résultats du Comité Pro Vida du Mexique."

[...]

"Le vaccin et le maïs anticonceptionnels visaient un but unique: la réduction drastique de la population mondiale. Certains, spécialement dans les milieux ecclésiastiques, chez les organisations minoritaires américaines et dans d'autres pays, avaient le courage de parler à ce sujet de génocide, autrement dit d'une volonté politique d'élimination systématique de groupes entiers de population. C'était finalement une forme sophistiquée de ce que le Pentagone appelait la guerre biologique, promue au nom de la « résolution du problème de la faim dans le monde ».

Les soutiens sans faille des gouvernements américain et britannique à la diffusion mondiale des semences OGM n'étaient que la mise en œuvre d'une politique que la Fondation Rockefeller promouvait depuis les années trente, quand elle avait financé la recherche eugéniste nazie, c'est-à-dire la réduction à grande échelle de la population et le contrôle des races au teint foncé par l'élite blanche anglo-saxonne. Selon certaines personnalités issues de ces milieux, la guerre était coûteuse et peu efficace."

Publié sur :

<http://www.noslibertes.org>

Agir ?

Faire circuler ce document autour de soi